

Bienvenue à tous pour la 10^{ème} édition de l'Art en Troglo

10 ans !!!

Cela fait 10 ans que Didier MORISSONNAUD et sa petite équipe réussissent ce tour de force que nous appelons l'Art en Troglo.

Au départ, une idée simple : constatant que l'air stéphanois était hautement favorable à la création artistique, sachant que de nombreux Stéphanois résidaient dans des habitations troglodytiques familièrement appelées troglos, considérant la légitime curiosité du quidam pour ces drôles de gens vivant encore à l'ère des cavernes autant que pour observer de visu lesdites créations ; il était devenu évident que la combinaison de ces éléments s'imposait.

Ainsi est né l'art en troglo, lointain descendant du théorème d'Archimède qui prétend que toute création plongée dans un troglo devient une œuvre d'art.

C'est un fait acquis, mais le plus dur n'est pas là ! Le plus dur est de renouveler le discours inaugural...

J'en ai raconté des trucs et des bêtises depuis la première édition !

De l'évocation des vapeurs d'alcool troublant l'air de ces anciennes caves vigneronnes à la recette du « hareng troglo » ; du mythe de la caverne de Platon à la résidence de monsieur et madame Cromagnon ; des tableaux noirs de Soulage à la descente d'Orphée aux enfers, de Cerbère à Boris Vian qui affirmait « je passe le plus clair de mon temps à l'obscurcir parce que la lumière me gêne » ; j'ai cherché à comprendre pourquoi les œuvres d'art étaient mises en lumière lorsqu'on les exposait à l'ombre...

Et bien, je n'ai pas trouvé d'explication ; mais je sais que de la grotte Chauvet aux peintres impressionnistes, du premier graffiti aux gigantesques fresques de Diego Rivera, les artistes sont là pour éclairer le monde.

Alors, au delà de vos talents respectifs et de la perfection de vos réalisations, votre plus belle réussite, mesdames et messieurs les artistes, c'est dans le regard des visiteurs qu'on la rencontre.

Il suffit de croiser leurs yeux émerveillés, le sourire illuminant leur visage pour comprendre à quel point l'humain a besoin de l'art pour exister.

Que vous soyez barbouilleurs de couleurs, manipulateurs de métal, bricoleurs d'argile, triturateurs de bois ou de ficelle, gondoleur de matières, vous portez en vous le génie de la création, création que vous avez le bon goût de partager avec nos visiteurs.

Alors merci à vous tous d'être là ; merci de concilier ces deux regards qui font de l'art un superflu indispensable.

Mais il y a parmi nous d'autres personnes que je dois remercier, ce sont les propriétaires de troglos qui nous ouvrent leur porte.

Pour eux aussi le week-end est difficile ; ils doivent transformer ce qui sert d'habitude de débarras en galerie d'exposition. Combien de vieilles bouteilles, de valises défoncées, de vieux outils oubliés d'antiques trésors qu'ils n'osaient déranger vont-ils redécouvrir ? Ranger la cave, c'est partir à la rencontre des souvenirs, c'est parfois s'interroger soi-même...

Il faut en prendre conscience, héberger des artistes pour participer à l'art en troglo est devenu un acte militant. Alors qu'on les applaudisse très fort !

Je terminerai ces propos par une nouveauté : la présence auprès de nous du CCC OD, à travers une exposition nommée « Signes personnages ». Il s'agit de dessins faisant écho au travail d'Olivier Debré sur la représentation de l'homme. Je n'en dit pas plus, et je vous invite à la découverte qui se tient dans le musée de la ferronnerie situé au manoir d'Andigny.

Un mot enfin pour les visiteurs. Du Ponceau au chemin de Maulnay en passant par le Pont de Bresme et le Vieux Bourg, au gré des chemins et des herbes folles, et malgré les humeurs du temps, il y a 26 troglos et 90 artistes qui vous attendent.

Et pour que les sourires soient partagés, faites vous plaisir, laissez ouverts les porte-monnaie...

Alors, bonnes découvertes à tous et n'oubliez pas de revenir ici pour le concert des « Souricat », même salle à 20h30...

Le Maire,
Patrick CHALON

